

# La technologie des systèmes d'armes opérationnels dans les années 2000 : résumé de l'exposé du divisionnaire Heinz Häsler, lors du symposium du 150e anniversaire de la SZO

Autor(en): **Häsler, Heinz**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **130 (1985)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-344616>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## **La technologie des systèmes d'armes opérationnels dans les années 2000**

(Résumé de l'exposé du divisionnaire Heinz Häsler, lors du symposium du 150<sup>e</sup> anniversaire de la SZO)

Le «combat interarmes» est le but de toute armée moderne, la nôtre comprise. Il se fixe en tenant compte de la technologie actuelle des armes et des engins. L'emploi de technologies nouvelles, notamment par l'utilisation accrue de l'électronique, peut conduire, d'ici à la fin du millénaire, ce combat interarmes à une totale intégration. L'étranger parle d'«operational and tactical fusion on the battlefield», de «joint tactical fusion» et il existe des projets visant à englober l'ensemble de la stratégie dans des systèmes fusionnés (les systèmes C<sup>3</sup> I).

Permettez-moi une brève esquisse des technologies des principales composantes du champ de bataille des années 2000. Tout d'abord, on peut généralement constater que l'emploi de la micro-électronique et de nouveaux matériaux spéciaux permettra aux systèmes terrestres aussi bien qu'aériens des bonds technologiques importants.

- Composantes «conventionnelles» (articulation: exploration/service de renseignements/acquisition des buts, moyens de feu, chars et défense antichar, combattant individuel, moyens de guerre aérienne).
- Composantes atomiques et chimiques.

– Guerre des étoiles.

Permettez-moi quelques éléments de conclusion:

- La technologie des armes des années 2000 nous conduit de plus en plus de l'homme armé à l'arme pourvue ou même dépourvue d'un équipage.
- La signification du feu sur le champ de bataille s'accroît. On constate que les efforts principaux de développement se déplacent de plus en plus du porteur, de l'arme vers la munition.
- La conduite de la guerre aérienne sera privilégiée de par l'importance croissante qu'y prend l'électronique aussi bien pour l'attaque que pour la défense. Les fusées air-air et air-sol se situeront au premier rang des armes à longue portée.
- Les technologies utilisées feront que les systèmes d'armes seront d'emploi plus aisé, les cerveaux électroniques libérant de plus en plus l'esprit humain de certains travaux, mais ils ne remplaceront jamais la réflexion, la décision et l'action de l'homme.
- En matière d'équipement, la logistique passe de la doctrine de la réparation à celle de l'échange et du remplacement.
- L'essor de la technicité et de la complexité des systèmes d'armes les rend plus sensibles aux dérangements,

ce qui peut réduire sensiblement leur disponibilité sur le champ de bataille. De par le développement et l'utilisation des dernières technologies, les coûts des systèmes modernes deviennent si élevés que, de plus en plus, seuls quelques exemplaires peuvent être acquis dans l'état actuel des finances publiques. Le nombre des systèmes susceptibles d'être acquis est trop peu élevé pour pouvoir être compensé par leur qualité technique.

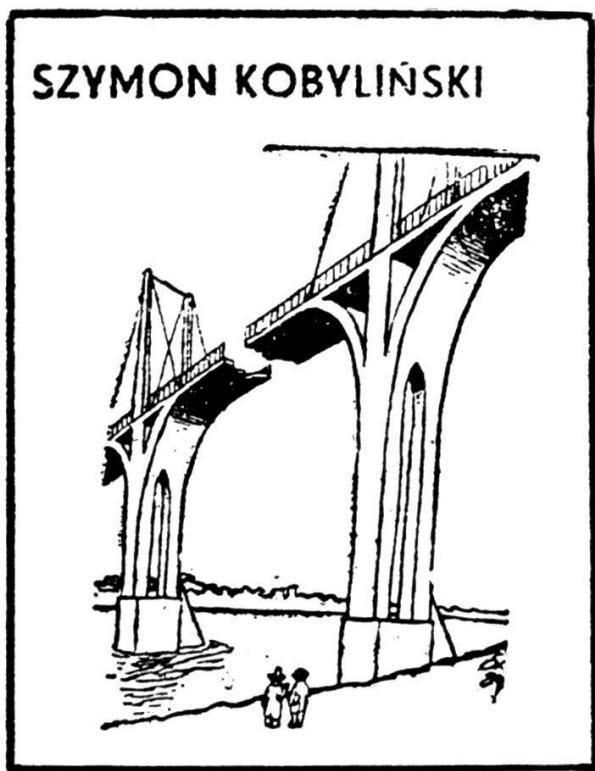
Le rapport coût/efficacité ainsi que les priorités péniblement établies qui en découlent deviennent des éléments majeurs de décision.

– Les tendances qui se manifestent dans le développement des armements font entrevoir, pour les années 2000, un «battlefield management» aux

systèmes d'armes et de commandement largement intégrés. Mais les systèmes modernes ne sont fiables qu'à la mesure de la plus faible de leurs composantes. Et l'amélioration simultanée de toutes les composantes à l'aide des technologies les plus modernes requerra des moyens financiers énormes.

En conclusion, nous pouvons constater que ce sont les éléments non militaires, et parmi eux principalement les conditions de financement, qui, dans les années 2000 également, détermineront dans quelle mesure les technologies les plus modernes pourront encore être supportables dans le cadre de l'introduction de nouveaux systèmes.

■



*Seuls les esprits mesquins verront ce léger défaut.*

*Le grand public, lui, saluera les proportions grandioses de notre ouvrage.*

«Polityka», Varsovie.